

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Gozálvez Pérez, Vicente, dir. *Inmigrantes marroquies y senegaleses en la Espana mediterrànea*. Valencia, Generalitat Valenciana, 1995, 440 pages.

par René Houle

Cahiers québécois de démographie, vol. 28, n° 1-2, 1999, p. 343-344.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/010272ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

- Vicente GOZÁLVIZ PÉREZ, dir. *Inmigrantes marroquíes y senegaleses en la España mediterránea*. València, Generalitat Valenciana, 1995, 440 p.

Ce livre présente les résultats d'une enquête menée entre octobre 1991 et mai 1993 auprès des migrants marocains et sénégalais vivant dans les huit régions espagnoles qui bordent la Méditerranée : trois des quatre provinces catalanes (Gérone, Barcelone, Tarragone), les trois provinces valenciennes (Castellon, Valence et Alicante), la Communauté autonome de Murcie et la province andalouse d'Almería. Le livre est structuré en 10 chapitres, plus deux « annexes ». Le premier chapitre donne une vue d'ensemble de l'évolution récente et de la situation de la population étrangère qui vit en Espagne. Les huit chapitres suivants abordent les résultats proprement dits de l'enquête, à raison d'un chapitre par région. Le dixième chapitre examine les données officielles sur la population étrangère dans la Communauté autonome valencienne. Le livre ne contient ni conclusion ni bibliographie. Les données de l'enquête sont rassemblées dans une première annexe qui, à elle seule, compte plus de 100 pages de tableaux statistiques détaillés. Finalement, une seconde annexe offre les titres d'articles de presse sur les immigrants marocains et sénégalais de quelques journaux de la région, pour l'année 1992, matériel qui a également servi à la rédaction du livre.

L'enquête s'est étendue à 498 répondants marocains, la colonie d'étrangers la plus nombreuse en Espagne, et à 116 répondants sénégalais (au recensement officiel des étrangers du 31 décembre 1993, il y avait en Espagne 65 847 Marocains et 3328 Sénégalais). Les questionnaires n'ont pas été administrés qu'aux immigrants régularisés, mais aussi aux illégaux. De plus, ces questionnaires ont été complétés par des entrevues en profondeur, qui ont permis de mieux contextualiser les résultats, et même d'inclure dans le texte un certain nombre de précisions et d'anecdotes que l'utilisation d'un questionnaire fermé ne donne pas la possibilité de recueillir.

Les huit chapitres régionaux sont structurés de la même façon : on y aborde successivement la structure démographique de ces populations d'immigrants, les mécanismes et la dynamique migratoires, les questions entourant le travail, les caractéristiques socio-culturelles et les difficultés d'intégration sociale et, en dernier lieu, les circonstances et caractéristiques du logement. Comme le mentionne le directeur de la publi-

cation, les variables ne sont pas croisées entre elles : les petits nombres ont sans doute à voir avec ce choix.

Malgré ces petits nombres, qui, au niveau de chaque région, pourraient devenir réellement problématiques pour toute analyse statistique un peu sérieuse, les auteurs réussissent à bien mettre en relief les principaux traits de ces deux populations d'immigrants. La difficulté de régulariser leur situation et la précarité dans l'emploi et le logement sont les principaux problèmes qu'elles affrontent en Espagne. Les différences entre les deux groupes sont également soulignées.

Par ailleurs, le lecteur apprécierait certainement, à défaut de trouver un chapitre de conclusion à la fin, la présence d'un chapitre où les commentaires auraient porté sur l'ensemble de l'échantillon (les huit régions), puisqu'on trouve les tableaux statistiques correspondants en annexe. En général, le texte est d'une lecture assez agréable, si ce n'est que les résultats et commentaires deviennent un peu répétitifs à la longue, ce qui rend la lecture moins stimulante vers la fin.

René HOULE
Centre d'Estudis Demogràfics
Universitat Autònoma de Barcelona
